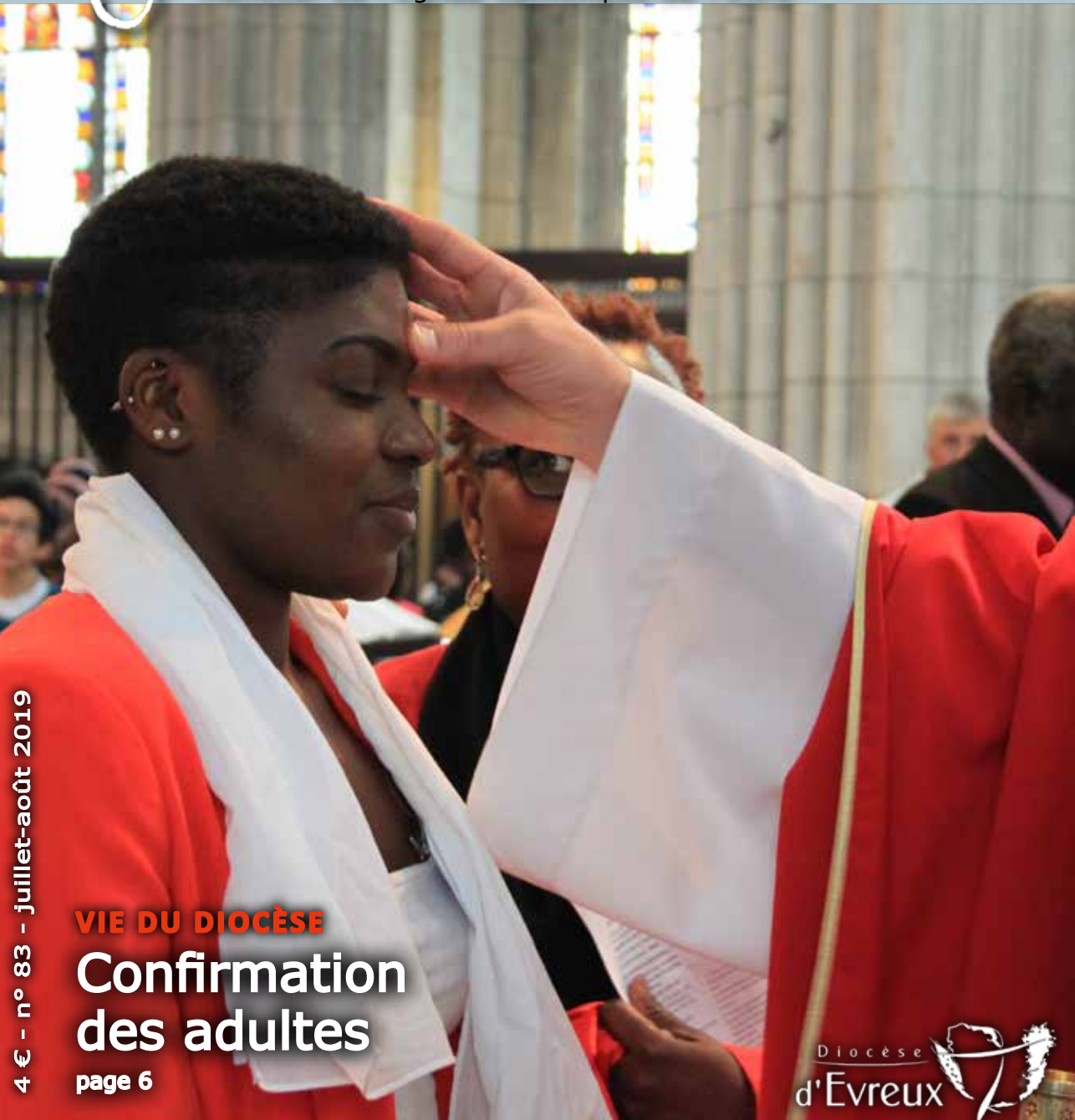


Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



4 € - n° 83 - juillet-août 2019

VIE DU DIOCÈSE

Confirmation des adultes

page 6



VIE DU DIOCÈSE

Nominations

▶ pages 4 et 5

ÉGLISE UNIVERSELLE

Il vit, le Christ
notre espérance ...
et il te veut vivant !

▶ pages 18-19

VIE DES COMMUNAUTÉS

Film " Lourdes "

▶ page 20

VIE DES MOUVEMENTS

Rencontre avec
Joseph Thouvenel

› page 29

ÉDITORIAL

- ◇ Bain de soleil, Bain de la lumière du Seigneur 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations, Nos défunts 4 et 5
 ◇ Sois marqué(e) de l'Esprit-Saint 6
 ◇ Pour tout le monde... 7
 ◇ Christ Serviteur 8
 ◇ Quiconque rencontre Jésus, rencontre le judaïsme 9
 ◇ Retraite dans la vie 10
 ◇ Au séminaire... 11

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Il vit, le Christ notre espérance ...
 et il te veut vivant ! 18-19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ "Lourdes" au cinéma 20
 ◇ Pèlerinage en kayak 21
 ◇ Dix ans déjà ! 22 et 23
 ◇ Jubilé 24

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Rencontre avec Joseph Thouvenel 29
 ◇ Week-end œcuménique 30
 ◇ Mouvements 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Jeunes hospitaliers 33
 ◇ Agenda 33

DOSSIERS

- ◇ Pastorale des funérailles 12-15
 ◇ Pastorale du Tourisme et des Loisirs 25-27

RUBRIQUES

- ◇ Le Bon Pasteur 17
 ◇ La vérité 32
 ◇ Revue de presse 34
 ◇ Recension, Médiathèque 35
 ◇ Monogrammes et symboles : l'ancre 36
 ◇ Père Jacques Désiré Laval 37



Mme Paola Auclaire
Membre du Conseil Épiscopal

Bain de soleil Bain de la lumière du Seigneur

Les mois d'été sont là !
Temps privilégié pour faire une étape dans l'année sur sa VIE.

Comme nous avons pu programmer une période avec un rythme différent, un rythme plus reposant, n'oublions pas le Seigneur !

Que les bains de soleil soient également complétés par des bains de la lumière du Seigneur pour faire le point sur :

- › Sa vie de foi
- › Ses engagements au service des frères
- › Sa nourriture spirituelle
- › Son équilibre de vie (Travail, Famille, Repos)

Le Seigneur nous envoie comme missionnaire dans le monde afin de témoigner de notre FOI, d'être en chemin, rayonnant de sa joie, et bien vivant. Ayons à cœur de nous ouvrir aux beautés qui nous entourent comme la Pastorale du Tourisme nous le partage dans son dossier, de participer à l'animation de la paroisse sur nos lieux de vacances, de vivre l'eucharistie en semaine.

Que notre cœur soit toujours au service de la mission afin de savoir la vivre comme serviteur à l'image du Christ et non comme propriétaire. Profitons de ce temps pour vivre pleinement la charité en étant au service de nos parents, de nos enfants, de notre famille, de frères ou de sœurs plus démunis ou malades.

Que notre vie spirituelle soit irriguée par une retraite, des lectures spirituelles, un point avec notre accompagnateur spirituel ou des temps de prière, d'oraison et d'adoration.

Et après tout cela, avec les fruits de l'Esprit Saint, en douceur et avec patience, programmez votre rentrée, les résolutions à prendre pour que le Seigneur soit votre compagnon de route. Prenez du temps pour parler en couple, en famille, en paroisse, avec vos amis pour savourer la communion fraternelle car l'unité est fragile, il est important de la soigner.

Ne craignez pas la lumière du Seigneur, pas de risque de coup de soleil, bien au contraire vous pouvez en abuser toute la journée et surtout aux heures les plus chaudes ... !

Belle Lumière du Seigneur !

Agenda de l'évêque

Juillet-août 2019

2-4 juillet :

Conseil épiscopal de fin d'année à l'Abbaye de Soligny la Trappe

5 juillet :

Messe à la Cathédrale

18 juillet :

Vernon avec la délégation des jeunes polonais

21-27 juillet :

Pèlerinage diocésain à Lourdes

31 juillet-3 août :

Rassemblement national de l'Ordo Virginum à Châteauneuf de Galaure

26-29 août :

Conseil épiscopal de rentrée chez les Sœurs Augustines de Thibermont

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés, à compter du 1^{er} septembre 2019 :

Au Conseil épiscopal :

- › Madame Laurence de Palma
- › Père Samuel Breton, vicaire épiscopal

Au Conseil épiscopal élargi :

- › Monsieur Jean Rouche, Chancelier.

Pour un mandat de trois ans :**Services diocésains****Catéchèse**

- › Madame Marie du Vigier, responsable pour un second mandat.

Catéchuménat

- › Madame Béatrice Schenckery, responsable pour un second mandat.

Ecole des ministères (EDM)

- › Madame Geneviève et Monsieur Max Dubois, responsables pour un second mandat.

Pastorale des jeunes

- › Père Ludovic Bazin

Service des Paroisses

- › Madame Marie-Odile Lepoutre, responsable

Pastorale de la Santé

- › Monsieur Jean-Louis Dalleinne, délégué pour une année supplémentaire.

**Est entré dans la paix de Dieu :**

M. Pierre Maréchal, diacre permanent, le 2 juin 2019. Ses obsèques ont eu lieu le 6 juin à Bourg Achar.

Nous assurons les prêtres et diacres du diocèse, sa famille de notre amitié et de notre prière fraternelles.

Mouvements et Associations de fidèles

Action catholique ouvrière (ACO)

- › Monsieur Marius Besson, accompagnateur pour un second mandat.

Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement – Terre Solidaire (CCFD-TS)

- › Père Jean-Claude Vinet, aumônier à compter du 1^{er} octobre.

Equipes du Rosaire

- › Père Denis Diouf, aumônier pour un second mandat.

Aumônerie des prisons

Maison d'arrêt d'Evreux

- › Père Samuel Breton, aumônier pour un second mandat.

Secteurs

Est

- › Père Balthazar Habimana, curé de la paroisse Saint Nicaise du Vexin Normand.

Nord

- › Père Jean Vivien, administrateur de la paroisse Roum'oisson avec le Père Faustin Dieme, prêtre coopérateur.

Ouest

- › Père Christophe Roure, curé de la paroisse La Trinité sur Risle.
- › Père Pierre Ngoma, administrateur de la paroisse Saint Martin de la Risle, pour une année supplémentaire.
- › Père Laurent Bailly, prêtre coopérateur de la paroisse Notre Dame de Charentonne.

Doyennés

Centre

- › Père Willy Phoba, curé de la paroisse Notre Dame du Grand Sud d'Evreux et prêtre référent des établissements catholiques d'Evreux.
- › Père Roland Frat, prêtre participant de la paroisse Notre Dame du Grand Sud d'Evreux.

Est – Nord-Est

- › Père Ludovic Bazin, prêtre coopérateur pour le doyenné réunissant les paroisses Gaillard sur Seine et Notre Dame de Bonne Espérance.

Enfin, le temps des nominations est aussi celui de la reconnaissance et de la gratitude. Merci à toutes celles et tous ceux qui achèvent une mission et/ou qui quittent le diocèse. En particulier :

- › Père Roland Dollé qui a assuré la responsabilité du Service de l'exorcisme.
- › Père Jean-Denis Chalufour, au titre de Chancelier. Il demeure l'aumônier de l'association Notre Dame des Familles aux Baux de Breteuil.
- › Père Jacques Tivoli qui termine son mandat d'aumônier au CCFD-Terre Solidaire.
- › Père Charles-Hector de Souancé qui a assuré la responsabilité du Service de la Pastorale des jeunes. Il demeure responsable du Service des Vocations.
- › Monsieur Jean-Marie Vanderstraeten qui a assuré la responsabilité du Service des paroisses.
- › Père Nicolas Le Bas et Madame Paola Auclair pour le travail qu'ils ont mené ensemble dans la confiance et l'amitié au sein du Conseil épiscopal.

Sois marqué(e) de l'Esprit-Saint

Cette année, tous les adultes de notre diocèse demandant le sacrement de la confirmation se sont réunis autour de notre évêque, Mgr Nourrichard, le dimanche 9 juin à la Cathédrale d'Évreux. La responsable diocésaine du catéchuménat nous raconte.

Nous sommes le jour de la fête de la Pentecôte, fête de la manifestation de l'Esprit de Dieu à son Église.

C'est le peuple de Dieu tout entier qui est appelé à vaincre sa peur et à proclamer à tous les hommes les merveilles de Dieu. Et c'est en ce jour que plus de 70 adultes ont reçu le sacrement de la confirmation.

L'Église les appelle à la tâche des Apôtres et notre évêque, Mgr Nourrichard, assisté du Père Daubanes, vicaire général et du Père Ladon, vicaire épiscopal et curé de la cathédrale, leur a transmis les forces de l'Esprit Saint de la même manière que Pierre, choisi par Jésus pour bâtir son Église, l'a fait avec les premiers disciples.

Certains confirmands ont été baptisés enfants, il y a 20, 40 ou 60 ans... d'autres sont de tout jeunes baptisés de la dernière Vigile pascale, des néophytes. Peu importe depuis combien de temps ils ont pris conscience de la présence de Dieu dans leur vie, ces derniers mois, tous ont cheminé avec un réel désir de conversion. Sur les visages, se mêlent appréhension, émotion et joie. Chaque parrain-marraine retrouve son filleul à l'entrée du chœur dans une gentille cohue très organisée et le conduit devant l'évêque pour l'onction avec le Saint-Chrême.

Cette nouvelle étape que vivent les confirmés marque souvent la fin d'un cycle d'accompagnement. Que les laïcs, prêtres, diacres, religieux, religieuses soient remerciés pour cette mission d'accompagnement des apprentis de Dieu. Cette mission n'est pas du domaine de l'enseignement, elle n'a aucun caractère 'standard'. Elle repose avant tout sur l'humilité, rester humble devant la Parole de Dieu qui est au centre des échanges avec les catéchumènes : c'est cela qui fait la richesse de cette mission.



Le Pape François l'a dit au congrès des catéchistes : « Je vous encourage à être de joyeux messagers, gardiens du bien et de la beauté qui resplendissent dans la vie du fidèle disciple-missionnaire. »

La célébration s'est poursuivie comme une fête, par des échanges conviviaux sur le parvis de la cathédrale, puis autour d'un verre de l'amitié à l'ancienne Maison Diocésaine, rue Charles Corbeau.

Bonne route à tous nos nouveaux confirmés ! Remplis des forces de l'Esprit Saint, ils sont maintenant prêts à inventer avec leur Dieu l'avenir qu'il leur donne : prêtre pour célébrer, prophète pour annoncer, roi pour servir. A eux de reconnaître leur(s) mission(s) et de répondre à l'appel de Dieu !

« Laissons vivre l'Esprit en nous » conclut Mgr Nourrichard. Oui, laissons le souffle de l'Esprit envahir nos cœurs et faire de nous des témoins joyeux et enthousiastes de l'Évangile, du Verbe incarné, du Dieu fait homme pour nous sauver.

Béatrice Schenckery

Pour tout le monde...

À l'occasion du 300^{ème} anniversaire de la mort de St Jean Baptiste de la Salle, la marche normande des vocations fut placée sous le signe « transmettre la foi, éduquer dans la foi ».

La conférence de M. Toussaint, chef de l'Institution Notre Dame-Saint François, a été d'un grand réconfort pour les familles qui ont l'impression de ne pas réussir le défi d'élever leurs enfants dans la foi. Nos aînés de la maison de retraite de Pont Authou ont pu participer à la prière pour les vocations. Les marcheurs ont découvert la vie d'Herluin et de St Martin en suivant le chemin verdoyant qui les emmenait de Bonneville Aptot à Pont Authou.



À la maison de retraite de Pont Authou, la trentaine de résidents qui ont participé au chapelet dans un grand recueillement ont exprimé leur joie d'avoir pu prier avec les marcheurs pour les vocations. Marie-Thérèse, qui connaît particulièrement bien les pensionnaires rapporte leur gratitude de les avoir associés à ce bel événement. La présence des charitons et les tintenelles les ont émus. « Ils m'ont dit 'merci d'avoir pensé à nous'. C'est important pour eux d'avoir des gens avec qui prier et de ne pas se sentir oublié ».

Dans la vallée de la Risle, au départ de la voie verte, c'était beau de voir la procession s'ébranler, les charitons en tête. Trois portaient croix et torchères et quatre le brancard sur lequel reposait la chasse dorée, récemment parée de nouvelles soieries. La procession était animée par un sentiment de joie et d'espérance, renforcé par la réaction des passants. Il y avait de la surprise de voir un événement religieux devenu rare, mais aussi du respect et de la dévotion à l'instar de ce cycliste qui a fait son signe de croix sans réduire sa cadence, ou de cette famille qui nous a accompagnés un bout de chemin avant de reprendre sa promenade.

Faut-il retenir que notre évêque sait entraîner son diocèse d'un bon pas ? Nous l'avons en tout cas suivi sans mollir. J'ai appris que ce genre de manifestation montre que notre Eglise est une Eglise vivante qui peut avoir confiance dans l'avenir.

Un pèlerin enthousiaste

Agenda

du 16 au 20 juillet

Solifest

Marche engagée pour la planète. A St Germain Village.

Contact : Marion Abguillerm
07 61 76 63 37 - m.abguillerm@
ccfd-terresolidaire.org

21 au 27 juillet

Pèlerinage diocésain

A Lourdes avec
Mgr Nourrichard.

Contact : 06 08 99 67 54
Service des pèlerinages

15 septembre

Pèlerinage du Père Caval

à Pinterville.

Contact : 06 08 99 67 54
Service des pèlerinages

20 septembre, 20h30

Concert de Natasha St-Pier

Poèmes de Thérèse de Lisieux. A l'église Sainte-Croix, rue Thiers à Bernay.

Contact : Paroisse Notre
Dame de Charentonne
02 32 43 06 82

Christ Serviteur

Le 23 mai, la Pastorale Santé proposait une rencontre autour du "Christ Serviteur". Un membre de l'équipe diocésaine nous partage quelques points importants de la conférence.

C'est souvent une joie, toujours une nécessité de se retrouver pour partager les merveilles que Dieu accomplit à travers nos missions en aumôneries, nos services en visites au domicile de nos frères âgés, malades, handicapés. En ce jeudi 23 mai, le « Christ Serviteur » est le thème de notre rencontre. Les diacres permanents sont conviés et nous commençons par une messe. Après des études à l'Institut Supérieur de Liturgie de Paris, Pierre Faure a travaillé au SNPLS (Service national de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle) de 1989 à 2005, en a été le directeur adjoint de 1993 à 1998 et rédacteur en chef de la revue Célébrer. Il est actuellement le seul jésuite diacre permanent en France. Il vit dans la communauté jésuite de Vanves dans les Hauts de Seine (composée de cinquante-trois personnes dont une moitié jésuites et étudiants et l'autre moitié jésuites en EHPAD).

Il nous propose une *lectio divina* sur le lavement des pieds (Jean 13, 1-20) pour laisser venir à nous le mystère du Serviteur.

Nous pouvons découvrir, ce jour, que Jean est le seul évangéliste à raconter le lavement des pieds et non la Cène, évènement plus courant pour lui. Avant de mourir, Jésus nous apprend par l'exemple la signification profonde du service. Se faire pauvre, disponible, obéissant, comme lui qui va de son plein gré sur la croix.

Très Haut /Très Bas : « Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant



aimé les siens qui étaient dans ce monde, les aima jusqu'au bout... Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table... »

... Jésus semble mettre tout « sans dessus-dessous ». (Jésus de condition divine n'a pas gardé comme une proie d'être l'égal de Dieu, mais il s'est anéanti prenant la condition d'esclave.

Devenu semblable aux hommes, reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix... (Philippiens 2).

Comme diacres, visiteurs de malades, personnes âgées, handicapées, comme accueillants, écoutants de personnes en difficultés multiples, nous connaissons ce travail en nous du « donner et recevoir ». Il nous est tous arrivé de dire peut-être après une visite : « j'ai reçu plus que j'ai donné », « je venais pour donner et c'est moi qui ai reçu... ».

Mais, il y a aussi les moments où nous ne pouvons que supporter la souffrance, la révolte et l'égoïsme, qui parfois nous abîment nous aussi... nous coupent la parole... C'est pourquoi, nous avons besoin de reparler de ce que nous avons vécu. Le service, comme l'Amour, est gratuit, discret ; il peut être une bonne surprise. Il est toujours à encourager.

Le lavement des pieds transmis par Notre Seigneur n'est pas un bain annuel et bruyant, mais à renouveler souvent. A nous d'en être les meilleurs.

Pascale Maurel

Quiconque rencontre Jésus, rencontre le judaïsme

Le frère Louis-Marie Coudray, moine du Bec Hellouin est le directeur pour les relations avec le judaïsme, au sein de la Conférence des Evêques de France. Il est venu, le 24 mai, à la demande des étudiants et jeunes professionnels du secteur d'Evreux, pour les entretenir sur les concordances et les différences entre le judaïsme et le christianisme. Une participante nous partage cette rencontre.

Le frère Louis-Marie, après une brève introduction, nous a invités à nous mettre à l'écoute de la religion juive, à l'écoute de nos frères juifs, à l'écoute, a-t-il souligné, de nos frères aînés dont la fraternité reste à construire ou reconstruire, à l'image peut-être des relations fraternelles bibliques... Avec néanmoins un point délicat résidant dans le fait que ce qui nous unit est aussi ce qui nous sépare : le Messie.

Pour cela, il nous a tout d'abord rappelé l'importance du dialogue, d'un dialogue en vérité, qui suppose une rencontre, une connaissance, une confiance. C'est par la confiance que nous pouvons toucher l'essentiel. Cet essentiel, mis en lumière par le frère Louis-Marie, dans les relations entre les différentes religions, est l'identité. Et c'est dans le souci de comprendre l'autre dans sa différence et dans le respect de son identité propre, qu'il nous faut éviter tout jugement, toute hiérarchie de valeurs que nous aurions pu hériter plus ou moins consciemment au cours de l'histoire.

L'enjeu des relations entre le judaïsme et le christianisme est grand car le christianisme trouve ses racines dans le judaïsme. C'est en ceci qu'il est primordial de laisser un espace d'échange empreint de respect et d'altérité permettant une rencontre sincère et parfois nouvelle. L'importance de la qualité de la rencontre est soulignée par Saint Jean Paul II lorsqu'il affirme « Quiconque rencontre Jésus, rencontre le judaïsme ». Le frère Louis-Marie affirme, à sa

suite, que la qualité de nos rapports avec le judaïsme est véritablement intrinsèque à l'édification de notre identité chrétienne.

Un trait d'union entre le judaïsme et le christianisme se trouve dans la liturgie. En effet, le frère Louis-Marie a mis en évidence que les juifs adressent leurs prières au Dieu et Père d'Abraham, et Jésus est venu nous enseigner le même élan, « Dites : Notre Père... ». L'unité la plus fine se cache dans cette confiance au Père, dans cette reconnaissance de la Bonté d'un Père Créateur.

De leur côté, les juifs sont choisis et oints pour porter la mémoire vivante de ce Père qui s'est manifesté par des prodiges. Ils ont la mission et l'honneur de perpétuer l'appel à la louange et à la confiance : "Ecoute, le Seigneur est Un". Tandis que les chrétiens, peuple des nations, ont été choisis pour être greffés à cette mémoire et, forts de celle-ci, ils ont mission d'appeler toutes les nations à la conversion, toujours par l'invitation à la connaissance du Père.

A l'issue de cet exposé, nous avons pu partager avec le frère Louis-Marie... Une belle rencontre à renouveler...

Aude Poitras



Rouleau ancien de la Torah

Retraite dans la vie

Pour que la Parole du Seigneur résonne au cœur de la vie de ses paroissiens, l'Equipe d'Animation Pastorale de la paroisse Notre-Dame de Charentonne a souhaité que la "Retraite dans la vie" diocésaine ait lieu à Bernay. Des participantes témoignent de ce temps spirituel.

Pendant cinq semaines, avec l'aide du Service de la Vie Spirituelle, des rencontres ont été proposées à une trentaine de fidèles : voici deux exemples de ce qui a été vécu par les participants.

Témoignage de Nathalie

" Pour commencer, cette Retraite dans la vie a été importante pour moi, à ce moment précis de ma vie. Elle suit de peu mon retour à l'Église, en décembre 2018, et à une pratique régulière de ma foi. Dès que j'en ai entendu parler, un dimanche à la fin de la messe, j'ai eu envie de la faire. Je suis heureuse de l'avoir suivie. J'en retire plus de choses encore que je n'espérais.

Tout d'abord, j'ai été accompagnée, au rythme d'un rendez-vous par semaine, par quelqu'un qui sait écouter et dont les retours m'ont aiguillée sur la façon de me mettre en présence de Dieu, d'écouter sa Parole et de lever les obstacles en moi qui bloquaient la relation.

Ensuite, les réunions de groupe m'ont permis d'appréhender la lecture des Écritures, la *lectio divina*, d'une manière dont je me croyais incapable (et à laquelle j'ai eu du mal à adhérer, jusqu'au bout, il faut le dire).

Maintenant, après les conseils prodigués et l'exercice répété à plusieurs, où tout le monde s'encourage mutuellement à ressentir l'impact de chaque passage sur sa vie, je lis la Bible différemment. J'ai trouvé une belle façon de le dire chez André Louf (auteur recommandé par mon accompagnatrice) : « c'est [pour les moines] comme si chaque matin, au moment de la *lectio*, ils décachetaient une lettre d'amour ». Il n'y a pas assez de place ici pour décrire tout ce que ce temps propice m'a apporté. Il a surtout consisté à retrouver le

sens du Carême, par l'approfondissement de la prière et de la relation à Dieu, de plusieurs manières. J'ai notamment appris que je pouvais suivre la voie de la douceur et de l'humilité (mes proches vous diraient que ce ne sont pas mes principales qualités). Bref, beaucoup de progrès ont eu lieu !

J'ai appréhendé la suite. Sans béquille régulière, allais-je rester fidèle à la prière, à Dieu ?

J'ai pris des engagements dans ma paroisse pour me donner envie de poursuivre (aumônerie par exemple). Avec le temps, je trouve de plus en plus le « fardeau » de la foi léger et facile à porter, quand Dieu le porte avec nous voire pour nous. C'est un bonheur communicatif. Et je referai la retraite dans la vie à la première occasion ! ".

Témoignage de Thérèse

" La retraite dans la vie, j'y suis venue avec un peu de réticence, mais le témoignage, à la messe, d'une femme qui l'a faite m'a donné envie d'essayer. Cela m'a ouvert l'esprit sur ma vie de croyante qui était toute tracée depuis mon enfance et un peu conventionnelle.

Ce fut un temps de retour sur la Parole de Dieu et la prière, au milieu de ma vie bousculée d'activités. Ce temps de pauses journalières, puis ces rencontres une fois par semaine en communauté pour vivre ensemble cette parole dans la vie de chacun a été un moment de ressourcement de la foi dans nos vies, d'ouverture de chacun à la vie de Dieu au milieu de nous.

Temps pour s'ouvrir à l'amour de Dieu en soi et aux autres : Jésus présent au milieu de nous. "

Au séminaire...

Le 25 mai, comme chaque année, eut lieu la journée « portes ouvertes » au séminaire d'Issy les Moulineaux qui forme la plupart de nos prêtres diocésains. Un membre de l'équipe d'accompagnement des séminaristes a ouvert pour nous les portes.

Il y a trois séminaristes : Jordan Peretel (qui sera ordonné prêtre le 30 juin à 15h30 à la Cathédrale), Morgan Potier et Joseph Descamps.

Plusieurs activités étaient proposées, enrichies de plusieurs temps forts, une conférence de Monseigneur Rougé, évêque de Nanterre, sur le thème « Être prêtre aujourd'hui », en présence de M. Michel Santini, maire d'Issy-les-Moulineaux. Le père Emmanuel Goulard, supérieur, a présenté le séminaire qui forme, actuellement, quarante-quatre séminaristes. Mgr Matthieu Rougé s'est présenté, puis a commencé sa conférence :

1- Prêtre, appelé à être un homme du Christ, en rappelant l'urgence absolue de nous réapproprier le Christ, par la force et la beauté de la Parole du Christ et par des gestes posés en faisant le bien.

2- Prêtre, homme de la fraternité baptismale et missionnaire. L'ordination renforce la fraternité baptismale avec le Christ. Il n'y a pas de vocations mineures ou majeures dans l'Église. La plus grande dignité, c'est d'être baptisé ! Toutes les vocations se valent. Mais que la relation particulière qui existe entre les baptisés ne nous coupe pas de nos frères et sœurs qui n'ont pas reçu le baptême. C'est la communion qui nous rend la fraternité ouverte et missionnaire, intégrés que nous sommes dans le Corps du Christ !

3- Prêtre, appelés à être des hommes de l'eucharistie. Tout est contenu dans l'eucharistie ; il s'y cristallise tous les mystères de la foi. Le point essentiel des vocations sacerdotales est l'eucharistie, dans sa densité et dans son extension car y sont présents le mariage (l'union), la paix du monde (la communion), le rapport à l'environnement (pain, vin, eau, création) et l'humanité (tous

invités au repas du Seigneur !).

En conclusion, Mgr Rougé nous a dit sa joie d'être prêtre. Beaucoup de familles sont effrayées quand leur fils souhaite devenir prêtre mais une fois le discernement fait, il y a une joie inouïe d'être configuré au Christ. L'appartenance au Christ ne ferme pas le cœur mais l'ouvre.

La journée s'est terminée par les Vêpres dans la grande et fastueuse chapelle du séminaire, suivies d'un repas partagé.

Christine Verkinder

Portes ouvertes !

Cette année, nous avons voulu une conférence sur le thème « être prêtre aujourd'hui » en lien avec l'actualité difficile de notre Église.

C'est aussi l'occasion pour les uns et les autres de rencontrer les séminaristes et d'échanger avec eux, sur notre formation mais aussi notre train de vie quotidien. Il y a donc eu des visites témoignages, des visites sur l'histoire de notre belle bâtisse, mais aussi des jeux pour les enfants, une buvette avec des crêpes !

Nous avons reçu M. le maire d'Issy Les Moulineaux et Mme la députée Florence Provendier. Il est toujours bien de connaître nos élus et de pouvoir leur parler. Après la conférence, le temps des vêpres solennelles a eu lieu dans la grande chapelle et nous avons fini par un repas partagé et un temps d'adoration. Nous sommes toujours heureux de préparer cette journée ; cela nous permet de témoigner du Christ et de la vie en Église.

Morgan Potier

Notre évêque, Mgr Nourrichard, vient de promulguer des orientations diocésaines pour la Pastorale des funérailles. Elles sont le fruit d'un travail commun des membres du Conseil Presbytéral et du Conseil Diocésain de Pastorale.

Pastorale des funérailles

La mort-résurrection du Christ constitue le cœur de la foi chrétienne. Notre mission consiste à en témoigner et à la transmettre, comme St Paul : « Avant tout je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures » (I Co 15,3).

Là se trouve le cœur de notre Espérance. Lors de la Vigile pascale, c'est encore St Paul qui nous conforte, au-delà de tous les espoirs humains : « Si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par

une résurrection qui ressemblera à la sienne » (Rm 6,5).

Le cœur de la mission de l'Église est de rendre compte de cette espérance (Cf. 1P.3,15). La liturgie des funérailles chrétiennes nous en fournit une belle occasion. Plus largement, l'ensemble de la pastorale des funérailles, depuis l'annonce du décès jusqu'à l'accompagnement de la famille en deuil après la célébration, est pour l'Église un temps privilégié pour affirmer sa foi, en témoigner, tant par des gestes de compassion que par des paroles professant cette même foi.

I - Une pastorale qui concerne toute la communauté

- La pastorale des funérailles ne saurait être réservée à quelques-uns. C'est l'ensemble du Peuple de Dieu qui est concerné lorsqu'un deuil survient dans une communauté chrétienne. Prêtres, diacres et laïcs missionnés assurent ensemble ce service d'Église, au nom de la communauté entière. Lorsqu'une confrérie de charité existe dans la paroisse, au moins l'un de ses membres sera intégré à l'équipe chargée par le curé d'assurer ce service en communion avec lui.
- La disponibilité de chacun au sein de l'équipe funérailles est première. C'est bien la proximité de l'Église du Christ auprès de celles et ceux qui sont dans la peine qu'il s'agit d'assurer. Cela implique un réel engagement en temps et en capacité d'écoute.
- Pour que la dimension ecclésiale soit



Image sous licence par Depositphotos.com@oneinchpunch

honorée, c'est à plusieurs que préparation et animation de la célébration se vivent.



Image sous licence par Depositphotos.com@Mactrunk

Ce ne saurait donc être le fait d'une seule personne, mais d'une équipe constituée de membres de la communauté chrétienne, reconnue au sein de la paroisse. Au sein de cette équipe (un président, un animateur, chantres, un « sacristain ») il convient de bien répartir les rôles pour un bon déroulement de la célébration des funérailles.

- Si la famille en deuil souhaite la présence d'un ministre ordonné, cela sera envisagé selon ses disponibilités. C'est alors que l'équipe des funérailles déterminera le

jour et l'heure de la célébration. Qu'il soit présent ou non, le curé de la paroisse sera informé. Il convient que les laïcs missionnés aient un signe visible lors de la célébration. Un envoi en mission de ces laïcs aura lieu chaque année, lors d'une eucharistie paroissiale. C'est au cours de cet envoi en mission que ce signe sera remis. Dans certaines paroisses, les frères de charité remplissent ce service avec le signe qui leur est propre (chaperon). L'équipe accueille les familles en deuil, au nom de la communauté paroissiale et porte le souci d'informer cette dernière.

II - Une pastorale de l'accueil et de l'écoute

Accompagner les personnes en deuil peut impliquer d'entrer dans l'intimité des familles. Ceci ne peut se faire qu'avec toute la délicatesse requise par la diversité des situations, les circonstances du décès, l'histoire de chacun, le lien avec l'Église...

- Le temps pris pour accueillir avec bienveillance la confiance mais aussi la tristesse, la révolte, la souffrance des personnes est primordial.
- Accueillir le mystère de l'autre implique de se mettre à l'écoute des questionnements,

des souvenirs, des découvertes qui sont partagés.

- Aujourd'hui, cette pastorale de l'accueil et de l'écoute implique une attention spécifique aux situations nouvelles de nos contemporains pour témoigner de la foi et de l'espérance de l'Église.
- En tant qu'équipe, nous avons toujours à nous poser les questions suivantes : Comment se met-on à l'écoute de l'Esprit qui nous précède dans les personnes ? Comment les aide-t-on sur ce chemin ?

III - Pour une pastorale de l'espérance chrétienne

- Ne nous polarisons pas uniquement sur la célébration des funérailles. D'autres temps de présence sont à discerner avec la famille en deuil : une veillée avec la communauté chrétienne, une prière avec la famille auprès du corps du défunt, une présence lors de la fermeture du cercueil... Il y a là autant d'occasions de cheminer et de permettre à chacun d'entrer dans la célébration des funérailles, de s'ouvrir et d'accueillir l'espérance chrétienne.
- Par le déroulement de la célébration liturgique, il convient d'aider chacun à découvrir la richesse et la cohérence des rites proposés par l'Église (liturgie de l'accueil pouvant inclure des témoignages sur la vie, l'histoire, les relations du défunt ; rites introductifs, textes de la Parole de Dieu qui ouvre à l'espérance chrétienne accomplie dans la Résurrection du Christ ; liturgie du dernier adieu).
- Dans la célébration des funérailles, la liturgie de la Parole de Dieu permet une annonce explicite de la Résurrection du Christ. Aussi doit-elle être mise particulièrement en valeur. La résurrection est bien au centre de cette célébration. Le Psaume responsorial établit notre réponse croyante à la première lecture. Même très bref, le commentaire des Écritures qui suit la proclamation de l'Évangile s'impose. Ainsi se vit l'annonce du Kérygme¹.
- Il est très important de laisser à la famille en deuil le temps nécessaire pour choisir les textes bibliques, à partir desquels se fera le lien entre la vie du défunt et la foi chrétienne en la Résurrection.



Image sous licence par Depositphotos.com@f_hein

Il sera pertinent de demander aux personnes les raisons de leurs choix pour exprimer l'espérance.

- Le choix des chants ou de la musique d'accompagnement est parfois délicat. Il faut toujours en redire le sens : il ne s'agit pas de nous tourner vers le passé vécu avec le défunt, mais d'entrer dans l'espérance. La musique sacrée, le chant religieux et le silence nous invitent à la prière.
- La célébration de l'eucharistie lors des funérailles est à discerner par le curé de la paroisse et l'équipe de funérailles, avec la famille.
- L'église paroissiale est le lieu de la célébration des funérailles chrétiennes, sauf cas très particuliers qui relèvent du discernement du curé, avec la famille.

¹ *Le Pape François définit ainsi le Kérygme : « ... la première annonce ou " kérygme " a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. Le kérygme est trinitaire. C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père... » Gaudium evangelii, § 164.*

- Quand la famille demande une présence au cimetière, il est important de répondre positivement. Il s'agit d'une opportunité de témoigner de la compassion de la communauté chrétienne.
- Sauf situations exceptionnelles, la demande de présence à un crématorium doit être précédée de la célébration des funérailles à l'église, en présence du corps du défunt.



Image sous licence par Depositphotos.com@ChiccoDodiFC

IV - Une pastorale de l'accompagnement, dans la durée

- Lorsqu'il n'y a pas d'eucharistie lors des funérailles, celle-ci est célébrée le dimanche qui suit, à l'intention du défunt.
- Les autres messes pour le défunt sont programmées avec la famille.
- La visite aux personnes en deuil est précieuse après la célébration. C'est souvent là que la peine liée au décès peut se faire sentir cruellement.
- Pour l'équipe funérailles, une relecture s'avère nécessaire, avec une certaine régularité. Il peut s'agir d'une rencontre

avec l'EAP, d'une récollection... avec, par exemple, ces questions : Qu'est-ce qui a nourri notre foi ? quelle écoute de l'Esprit ? quel accueil des personnes ? quelles difficultés ? qu'est-ce qui nous a déstabilisés ?...

Ces orientations diocésaines permettront un approfondissement de cette démarche de service et de l'importance de cette mission. Dans un délai de trois années, elles seront évaluées pour mieux tenir compte de ce qui se vit dans les paroisses.

V - Une pastorale qui implique des liens avec les Pompes funèbres

Pour un meilleur service des familles en deuil, pour une connaissance mutuelle et pour éviter malentendus et incompréhensions éventuels, il est dans l'intérêt de chacun de susciter localement des rencontres plus ou moins régulières avec ces sociétés.

Cette pastorale des funérailles mobilise bénévolement de nombreuses personnes dans nos communautés paroissiales. Elle est l'occasion de témoigner aujourd'hui, de notre foi en Jésus-Christ, mort et ressuscité pour le salut de tous. Que la pastorale des funérailles

soit une occasion pour chacun, dans notre Église diocésaine, de rendre grâce à Dieu pour les merveilles qu'Il réalise dans nos vies. Elle permet aussi une relecture de son propre pèlerinage sur la terre qui nous fera nous écrier avec le psalmiste : « Quelle joie quand on m'a dit : "Nous irons à la maison du Seigneur !" » (Ps 121,1).

Évreux, le 22 mai 2019
+ Christian Nourrichard
Évêque d'Évreux

Le Bon Pasteur

Par sept fois dans l'Évangile selon saint Jean, Jésus exprime son identité et sa mission par des images. C'est ainsi que Jésus affirme être la porte des brebis (Jn 10, 7), mais aussi le bon berger (Jn 10, 11). Ces paroles ont un arrière-fond biblique très dense puisque Dieu avait notamment critiqué les mauvais pasteurs du peuple et promis en Ézéchiel d'être lui-même le pasteur du troupeau (Ez 34). La prophétie se réalise avec la venue du Fils de Dieu. L'attitude du Christ, reflet de la miséricorde du Père, se prolonge jusqu'à nos jours avec des pasteurs qui essaient de vivre comme le Christ et d'être pour son peuple le signe visible de la présence et de l'amour du Dieu trois fois saint.

En ce quatrième dimanche du temps pascal, alors que l'Église recevait cet Évangile du Bon Pasteur, il se tenait à Beaumont le Roger le plus grand rassemblement en Normandie de camions customisés. Une centaine de machines étaient regroupées dans la bourgade de trois mille habitants et plus de onze mille visiteurs se sont pressés tout le week-end pour admirer ces véhicules hors du commun.

Dans un premier temps, j'avais envisagé de bénir les voitures des visiteurs ou les camions, mais ces deux pistes n'ont pas pu se concrétiser. Sans que cela n'entame la motivation de rejoindre toutes ces brebis, j'ai alors multiplié les temps de présence dans les rues de la ville, jusqu'à cumuler plus de six heures de déambulation. Et l'initiative ne fût pas vaine ! Quelques chauffeurs rencontrés tôt le matin ont accepté de klaxonner lorsque les cloches sonnaient la fin de la messe dominicale, signe pour nous que les brebis répondaient en quelque sorte à la voix du Bon Pasteur !

Tout au long du dimanche après-midi, j'ai pu obtenir de nombreux contacts au détour des belles calandres : des familles du catéchisme ou



de l'école catholique, mais aussi des anonymes avec qui je partageais les incontournables frites-merguez en comparant les carrosseries mais aussi en évoquant leur vie ecclésiale. En prenant un café à un stand, je rencontrais une personne restée silencieuse alors que l'on préparait quelques mois plus tôt l'inhumation de sa maman. Mise en confiance dans ce cadre, elle se confiait sur la perte de son enfant et sa relation à Dieu.

Au soir de ce dimanche, en rendant grâce au Seigneur pour toutes ces rencontres et bien d'autres, je regardais avec reconnaissance la croix du Christ, le Bon Pasteur. Quelle assurance Il apporte pour oser la mission et aller rencontrer toutes ces foules avec la certitude que le Christ œuvre avec nous ! Après sept années de ministère presbytéral, je peux témoigner de la puissance et de la force que procure le sacrement de l'ordre qui nous configure au Christ Bon Pasteur. Vraiment, qu'il est bon d'être prêtre diocésain !

Père Christophe Roure

Il vit, le Christ notre espérance ... et il te veut vivant !

Cette affirmation ouvre la 7^{ème} exhortation apostolique du pape François à l'adresse des jeunes, du 25 mars 2019, jour de l'Annonciation. Elle poursuit son appel à la sainteté, utilisant aussi le tutoiement, le ton du dialogue. Un prêtre du diocèse nous présente cette exhortation.

Ce texte est adressé aux jeunes chrétiens et nourri par la voix de non-chrétiens venus au synode en octobre 2018.

Il leur propose de rencontrer une nouvelle fois Jésus, l'éternel jeune. Ce texte rappelle la lettre de St Jean Paul II aux jeunes en 1985. Il est une balise pour l'Eglise qui désire annoncer à tout jeune l'amour vivifiant du Christ (*Christus vivit*).

JÉSUS, « BOUSSOLE » ET « ÉTOILE » VEUT FAIRE LE DON D'UN CŒUR TOUJOURS JEUNE

Neuf chapitres évoquent la rencontre entre Dieu et les jeunes dans l'Écriture, définissent la vocation et son discernement comme découverte de ses racines, élaborent le contour d'une authentique pastorale des jeunes comme un projet pour former les sentiments du Christ Jésus, à partir de l'amitié avec le Christ et réaffirment sans cesse l'engagement missionnaire pour transformer le monde.

Le saint Père réaffirme que les jeunes sont l'heure de Dieu, l'aujourd'hui de l'Eglise (CV 64).

L'ANNONCE INOUIË DE L'AMOUR DE DIEU EN JÉSUS : LE KÉRYGME

Ce qui fonde la vocation et la découverte de la mission, c'est l'annonce toujours nouvelle de l'amour infini du Père, de la vie offerte de Jésus Sauveur : **je n'ai pas de prix pour Jésus, il a donné sa vie pour moi !**

Ce chapitre 4 est un trésor théologique pour comprendre le kérygme et l'annonce missionnaire.

- Réjouis-toi avec ton Ami qui a triomphé. Ils ont tué le saint, le juste, l'innocent, mais

il a vaincu. Le mal n'a pas le dernier mot. Dans ta vie, le mal non plus n'aura pas le dernier mot, parce que l'Ami qui t'aime veut triompher en toi. Ton sauveur vit (CV 126).

La vocation est appel de Dieu. Elle place notre vie face à Dieu qui nous aime. La vocation est la vie conçue comme une réponse à l'amitié que Dieu nous offre en Jésus (CV 250-202). Voilà l'unique vocation : la sainteté.

C'est l'œuvre de l'Esprit saint.

- L'Esprit Saint prépare et ouvre les cœurs à recevoir cette nouvelle, c'est lui qui maintient vivante cette expérience de salut, c'est lui qui t'aidera à grandir dans cette joie si tu le laisses agir. L'Esprit Saint remplit le cœur du Christ ressuscité et à partir de là, comme une source, il se répand dans ta vie. Et quand tu le reçois, l'Esprit Saint te fait entrer toujours plus avant dans le cœur du Christ, afin de te remplir toujours davantage de son amour, de sa lumière et de sa force (CV 130).
- Invoque chaque jour l'Esprit Saint, pour qu'il renouvelle constamment en toi l'expérience de la grande nouvelle. Pourquoi ne pas le faire ? Tu ne perds rien et il peut changer ta vie, il peut t'éclairer et lui donner une meilleure direction (CV 131).

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE LA JEUNESSE

Un parcours biblique montre comment le Seigneur va à la rencontre des jeunes. Même s'il n'y a pas « une », « la » jeunesse mais

des jeunes, ce parcours met en évidence les principales caractéristiques de la jeunesse.

Puisque Dieu parle aux jeunes, ils sont capables d'écoute, de dialogue et de sincérité. La gloire de la jeunesse est plus dans le cœur que dans la force physique ou dans l'impression que l'on donne aux autres (CV 9). La sagesse est le fruit d'une prière qui s'ajuste au cœur de Dieu.

Le jeune est capable de grandes missions quand le courage naturel rencontre la force de Dieu. La jeunesse est capable de changement. La vraie jeunesse, c'est un cœur capable d'aimer. Le jeune ne peut pas se décourager, il doit continuer de rêver.

Un jeune doit avoir le courage de risquer sa vie pour suivre Jésus, jusqu'au don total de sa vie, à l'image du Christ.

- Ta vocation t'oriente à tirer le meilleur de toi pour la gloire de Dieu et pour le bien des autres (CV 257).

AVONS-NOUS UN CŒUR JEUNE OU DÉJÀ VIEILLI ?

Parce qu'avant d'être un âge, être jeune est un état d'esprit (CV 34), François aide à regarder ce qui vieillit, comme un examen de conscience, pour se laisser renouveler par le Christ et son Esprit.

Qu'est-ce qui anime mon cœur ? Tristesse, rancœur, peurs, doutes, échecs, avidité, l'égoïsme ou le confort malsain, des vices, les mauvaises habitudes, envie, se lamenter, se croire le plus grand, semer la division, être attachés aux richesses, céder à tout ce que le monde offre, à la culture de l'éphémère ou du provisoire ou à l'autoritarisme, aux abus (pouvoir, économie, conscience, sexuels), mettre des barrières, ne pas prendre de risque, confondre beauté et apparence, croire que l'Eglise se renouvelle quand elle cache son message et imite les autres ?

- Non ! Elle est jeune quand elle est elle-même, quand elle reçoit la force

toujours nouvelle de la Parole de Dieu, de l'eucharistie, de la présence du Christ et de la force de son Esprit chaque jour (CV 35).

Rempli d'espérance, François propose des attitudes qui rendent le cœur jeune : si tu te sens faible, fatigué ou désabusé, demande à Jésus de te renouveler pour ne pas être une simple « photocopie » mais témoigner de la beauté de la générosité, du service, de la pureté, du courage, du pardon, de la fidélité à sa vocation, de la prière, de la lutte pour la justice et le bien commun, de l'amour des pauvres, de l'amitié sociale, de l'attrait de l'infini.

EN UN MOT : LAISSE-TOI SÉDUIRE PAR LE CHRIST

- Regarde les bras ouverts du Christ crucifié, laisse-toi sauver encore et encore. Et quand tu t'approches pour confesser tes péchés, crois fermement en sa miséricorde qui te libère de la faute. Contemple son sang répandu avec tant d'amour et laisse-toi purifier par lui. Tu pourras ainsi renaître de nouveau (CV 123).

Sans crainte, le pape envoie les jeunes en mission, les invitant à monter dans cette pirogue qu'est l'Eglise pour devenir capables de transformer le monde, pour être acteurs de ce révolution.

Le saint Père conclut par un désir :

Chers jeunes, je serai heureux en vous voyant courir plus vite qu'en vous voyant lents et peureux. Courez, attirés par ce Visage tant aimé, que nous adorons dans la sainte eucharistie et que nous reconnaissons dans la chair de notre frère qui souffre. Que l'Esprit Saint vous pousse dans cette course en avant. L'Eglise a besoin de votre élan, de vos intuitions, de votre foi. Nous en avons besoin ! Et quand vous arriverez là où nous ne sommes pas encore arrivés, ayez la patience de nous attendre (CV 299).

Père Jérôme Payre

"Lourdes" au cinéma

La paroisse du Neubourg a eu l'idée de proposer en partenariat avec le cinéma local le film "Lourdes" sorti sur les écrans le 8 mai dernier. Une excellente idée car, au vu de l'affluence pendant les trois jours initialement prévus, ce sont deux autres week-ends qui ont dû être rajoutés ! A la sortie des séances, une collation était offerte. Un membre de l'Equipe d'Animation Pastorale a ainsi pu recueillir les impressions des participants qu'elle nous partage.

Tous ont remercié l'équipe d'avoir fait venir ce film jusqu'à eux ; ils ont ri, ils ont pleuré, c'était beau et fort.

« Je suis admirative de toutes ces personnes qui offrent de leur temps au service des autres. J'ai senti un concentré de la présence de Dieu, qui transporte » confie une personne tandis que pour une autre ce film exprime à la fois la souffrance physique et morale des malades et de leurs familles et le réconfort qu'ils vivent auprès de Marie et de leurs accompagnateurs.

« C'est avec un sentiment d'humilité que nous ressortons de la séance en nous disant toutefois qu'à Lourdes, auprès et avec l'aide de Marie, nous pouvons apporter la petite goutte d'eau qui aide les malades. »

Beaucoup ont été touchés par l'émotion générale transmise par le réalisateur qui pourtant ne croit pas en Marie.

« Un profond silence emplissait la salle pendant et après la séance ! Ce film est une réussite, il ne fait pas de propagande et nous apprend l'humilité. »

Comme l'expriment certains, ce film, magnifique, peut être perturbant. En effet « nous n'avons pas le droit de nous plaindre en voyant toutes ces personnes malades, mais avec beaucoup d'espoir, des prières. Et toutes ces personnes qui s'occupent des malades bénévolement, nous n'en parlons pas assez. »

Un moment fort du film reste « le passage aux piscines qui n'avait jamais été filmé jusqu'ici et qui est très émouvant » et de même « les prières des personnages si attachants que nous avons suivi au cours de leur pèlerinage sont très belles. »

« En tant qu'ancienne hospitalière, j'ai ressenti de l'émotion à visionner ces images et j'aurais eu envie que la salle reprenne en chœur l'Ave Maria comme lorsque nous sommes tous en procession dans le sanctuaire.

J'ai également apprécié que ne soit pas exploité le nombre des guérisons, c'est annoncé de façon sobre et intelligente. »

Le film en a bouleversé plus d'un, les témoignages nous le confirment :

« Que de fortes images qui touchent notre for intérieur : ces mains (de tout âge, de toutes couleurs) caressant la pierre de la grotte, ces regards, ces sourires, ces accolades ! »

« Que de sincères et profondes paroles, ces prières dites avec simplicité, ces belles rencontres, ces échanges entre frères et sœurs ! ».

« C'est un film attachant avec certes la présence de la souffrance mais où transparaissent de multiples joies ! »

« Ce documentaire nous bouscule. Il met le doigt sur des situations de détresse avec les mots justes. Il nous délivre des messages. Il permet aux biens portants de se rapprocher des malades plutôt que de les ignorer pour se protéger. Il nous délivre un message de courage au plus haut point, malades et aidants sont en symbiose. Une belle leçon d'humanité. »

Heureux d'avoir pu visionner « Lourdes », les cinéphiles s'accordent tous à dire :

« Quand on a la foi on dépasse les montages »

Patricia Desmonts

Pèlerinage en kayak

Le 18 mai 2019, a eu lieu la deuxième édition du pèlerinage de Notre Dame de l'Andelle. Le responsable de l'aumônerie, qui a vu les jeunes de l'aumônerie de la paroisse Andelle-Pays de Lyons marcher sur l'eau, nous en confie les péripéties.

« Le kayak, ça craque ! ». Le pèlerinage de Notre Dame de l'Andelle, la rivière qui passe dans notre vallée au Nord-Est du diocèse d'Évreux, était né. Sous la houlette de Guendolyn, cette année, l'organisation du pèlerinage a commencé quelques semaines avant par la vente de gâteaux à la sortie des messes. Grâce à nos talents culinaires et la gourmandise de nos paroissiens (et leur générosité !), le coût a été réduit de moitié. Ainsi, tous ceux qui le souhaitaient ont pu venir.

Notre pèlerinage a commencé par une réflexion sur le texte où Jésus appelle à marcher sur l'eau (Matthieu 14, 22-33). Nous l'avons mimé et en le mimant nous avons compris que Pierre s'engage et suit Jésus malgré ses doutes qui l'enfoncent dans l'eau. Les autres disciples quant à eux restent bien à l'abri dans la barque, ils ne se mouillent pas trop ! « Confiance, c'est moi, n'ayez plus peur », le moment tant attendu de partir pour « marcher sur l'eau », la descente de l'Andelle en kayak est arrivée. D'abord mettre l'habit du pèlerin (gilets de sauvetage et coupe-vent jaunes, violets, roses,...).

Comme Pierre, nous nous sommes élancés sans trop savoir si nous n'allions pas nous enfoncer sous le poids de nos doutes et de notre manque de compétence, mais confiant en notre préparation... et en bons normands, un peu d'eau ne nous fait pas peur non plus.

C'est parti pour passer sous les arbres abattus dans la rivière, entre les rapides, sous les ponts. Pour progresser, il nous a fallu aussi rejoindre la rive, marcher dans la vase, combattre les orties et les ronces..., oui certains se sont enfoncés, oui certains ont eu froid, oui c'était dur, mais à chaque fois il y avait une main tendue pour nous faire remonter.



Notre pèlerinage aquatique s'est terminé, sous des trombes d'eau, les pèlerins criant " le Seigneur nous bénit, Alléluia ! ".

Avec ce deuxième pèlerinage, traverser ces épreuves ensemble a cimenté encore plus notre groupe. Cela nous permet de comprendre un tout petit peu mieux pourquoi Jésus a donné sa vie pour l'équipe. Nous avons terminé avec une célébration d'action de grâce dans l'abbaye Notre Dame de Fontaine-Guérard avec les parents des jeunes. Cette belle année en aumônerie, tout en joie de vivre et de joie de croire, s'est clôturée en chantant « Prenons le large avec Jésus, vers l'autre rive » et un chant à Marie, Notre Dame de l'Andelle en ce jour.

Tous, nous sommes ensuite repartis vers notre quotidien avec un énorme sourire aux lèvres, de beaux souvenirs et prêts à d'autres pèlerinages « Le péle de l'Andelle, ça rame vers le ciel ! ».

Maxime Schenckery

Dix ans déjà !

Les Filles du Saint Cœur de Marie fêtent leurs 161 ans d'existence, leurs 10 années de présence à Évreux et le jubilé d'argent de la sœur Hortense Tenteng. Un membre de l'EAP nous raconte ces deux jours, emplis de joie.

C'est par la citation extraite du courrier d'une jeune fille souhaitant être confirmée que le Père Nourrichard concluait son homélie de la messe de jubilé des Filles du Saint-Cœur de Marie : « Je demande la grâce de l'Esprit Saint pour que ma vie soit épanouie ».

Voilà ce qui résumait la très belle fête organisée par les Filles du Saint-Cœur de Marie dans la paroisse de La Madeleine Nétreville ces 25 et 26 mai. Cette fête a permis de rassembler de nombreux paroissiens et amis des Sœurs, autour des membres de leur Congrégation, venues de tous les diocèses de France.

Au cœur de ces moments partagés : La JOIE, exprimée lors du mini-concert qu'elles ont elles-mêmes chanté et dansé le samedi soir, avant et pendant leur dîner spectacle, montrant ainsi toutes les valeurs contenues dans les coutumes de leurs peuples ; la PRIÈRE et l'action de grâce, lors de la messe dominicale qu'elles ont animée, tout en sourires et en ferveur, en présence de notre Évêque et de son Vicaire Général ; la FRATERNITÉ chaleureuse, vécue lors du repas qui a suivi, préparé dans l'effervescence, avec l'aide de nombreuses mamans ; le SERVICE enfin, puisque ce sont elles qui ont servi les plus de quatre-vingts convives présents.

Oui, c'était bien un jour de fête, qui célébrait aussi leurs dix ans à Évreux, où elles mettent en pratique ce qui est l'essence même de leur vocation : « Travailler à l'évangélisation en profondeur, et particulièrement de la femme, en ayant pour base l'amour de Dieu, l'esprit de foi, la prière et le sens du sacrifice ».

Fondée en 1858 au Sénégal par Monseigneur KOBES, pour répondre à un souci pastoral et à des difficultés locales, la Congrégation des Filles du Saint Cœur de Marie voit le jour à



Dakar. Deux jeunes filles, Louise de Saint Jean et Thérèse Sagna, en religion Sœurs Marie et Joséphine, furent les premières à répondre à l'appel du Seigneur. Très vite, leur rayonnement s'exportera.

Aujourd'hui, leurs missions à travers les pays dans lesquels elles œuvrent (elles sont implantées sur quatre continents, couvrant une quarantaine de pays) se réalisent à travers la catéchèse, la pastorale (mouvements de jeunesse, communautés de base, visite des familles, des prisonniers, écoute et accompagnement...), la promotion féminine (centres de formation, internats, groupements féminins, associations...), l'éducation (à travers les écoles, l'enseignement, les orphelinats), la santé, voire parfois les services généraux tels le secrétariat ou divers travaux de gestion...

Ce qui les caractérise, c'est leur volonté d'incarner la disponibilité de Marie dans leurs tâches et le quotidien de leurs vies. Ce qui n'empêche pas la réflexion, alimentée ce samedi soir par le Père E. Diagne Diène sur le thème « Église aux mille visages », affirmant en particulier que l'hospitalité doit être considérée comme obligatoire. Un catholique n'est étranger nulle part. Le Dieu des chrétiens est le Dieu de la joie. Le sourire enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne.

Pouvait-on rêver plus beaux exemples et témoignages un jour de Fête des Mères, elles qui, inlassablement, font face au meilleur comme au pire pour que les enfants trouvent dans leur famille la réponse à leurs besoins essentiels, parfois avec leur seul sourire ?



Autre motif de joie, le renouvellement des membres de l'EAP : trois nouveaux venus : Marie-Louise Doussou-Yovo, Dominique Gomis, Benoit Guerin et Victor Nzuzi, un renouvellement pour moi-même, et le départ de Marie-Josée Brigy, Laetitia Veron et Sœur Gabriela. C'est à elles que je laisse la conclusion de cette belle journée, où le Saint Esprit a été largement mis à contribution :

"Être missionné dans une EAP, c'est être invité par le Christ à réveiller ce qui a été déposé au fond de notre cœur le jour de notre baptême... Sœur Gabriela, Laëtitia et moi-même Marie-Josée avons répondu à cette invitation. Une mission sacrée, un vrai défi.

Cet appel était d'abord un appel à vivre au service de notre Église, de vous frères et sœurs, et à accompagner les prêtres de cette paroisse : les pères Roland Dollé, Rik de Puydt, Jean-Serge Massamba, Alain Mabiala, et maintenant le Père Adolphe Tsumbu Khonde.

Grâce à eux, lors de nos réunions d'EAP, nous partageons nos prières, nos joies et nos soucis personnels et, forts de cette communion, nous pouvions alors nous tourner vers les autres et remplir notre mission.

Ensemble, nous avons fait en sorte de respecter les anciennes habitudes et tenté de créer de nouvelles attentions aux autres, avec le souci constant d'être des artisans de fraternité pour notre paroisse.

Durant ces années, nous pouvons dire qu'humblement nous avons fait de notre mieux pour répondre à l'appel de Dieu et pour discerner le sens spirituel de notre action. Nous avons mis tout notre cœur pour aider la paroisse à vivre sa foi à travers la liturgie, la solidarité en tant que chrétien, la catéchèse, les célébrations et évènements paroissiaux, l'engagement dans le projet pastoral et la démarche synodale, les funérailles et bien entendu la prière. Comme le dit ce panneau de la Pentecôte, « Ils ont osé ! ». En faisant référence à celui-ci et en rappel du grand rassemblement de la Pentecôte 2018, cher Monseigneur, cher père Michel, chers paroissiens, vous avez osé nous appeler et nous, Laëtitia, Sœur Gabriela et moi avons osé répondre favorablement à cet appel.

Merci à vous pour votre confiance, votre soutien et la fraternité que vous nous avez témoignés durant ces années d'animation pastorale.

Cette mission est avant tout au service du Christ et c'est une grâce d'être choisi et appelé pour rendre une paroisse toujours plus fraternelle et vivante.

Faisons confiance au Seigneur et à l'Esprit Saint qui nous guide et rend capable ceux qu'il appelle. Nous souhaitons bonne route à la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale, et que le Christ l'accompagne et la guide dans ses missions, sous le regard maternel de la Vierge Marie".

Jubilé

Le 27 mai, les Sœurs de Jésus au Temple ont fêté, à Vernon, un jubilé de diamant pour trois religieuses de leur Congrégation. Voici le reportage de notre rédactrice en chef.

En ce jour de fête sont célébrées les noces de diamant (60 ans de vie religieuse !) de trois Sœurs : Sœur Philippe, Sœur Bernadette, Sœur Marie-Louise. Familles, présentes ou unies en ce moment particulier, nombreux amis, paroissiens de Vernon et des alentours, sont venus célébrer avec elles l'eucharistie d'action de grâce présidée par Monseigneur Christian Nourrichard, toujours proche et attentif à cette congrégation et à la vie consacrée.

Cette eucharistie est un sincère merci à chacun pour leur chaleureuse présence. Par leur prière, leur affection, leur amitié, ils témoignent de leur attachement aux trois Sœurs qu'ils entourent dans la joie.

Sœur Hélène, dans son mot d'accueil présente l'incroyable parcours de ces Sœurs jubilaires qui, durant toutes ces années ont particulièrement porté le souci de l'œcuménisme. En effet, les Sœurs jubilaires nous donnent l'occasion de voyager et de parcourir :

- › La terre anglaise - notre terre de fondation - où Sœur Philippe est en mission depuis 60 ans, quelle stabilité ! C'est son pays d'adoption ! Marcher sur les traces de notre fondatrice, Mère Sainte Marie, « femme au grand cœur, à la foi vive, forte et généreuse ». En ces lieux où elle a vécu, elle a peiné, implorant la grâce du Seigneur pour accomplir sa volonté. C'est non seulement un privilège mais une grâce.
- › La terre d'Afrique – Côte d'Ivoire et Burkina Faso - où Sœur Bernadette est pionnière pour avoir fondé ces communautés. Première Sœur missionnaire « Ad Extra », Sœur de Jésus au Temple, où elle a posé pied pour la première fois le 18 octobre 1966.
- › La terre de France – Vernon - où Sœur Marie-Louise, après une longue étape anglaise de près de 40 ans, s'est posée depuis 2011



quand elle a été élue Supérieure Générale de la Congrégation et en 2017 pour un second mandat. Elle préside aux destinées de notre famille religieuse avec foi et motivation, dans ce quotidien, surtout en cette période de bouleversements où se dessine notre avenir. En effet le chantier de la restructuration de la Maison Mère va commencer dans les toutes prochaines semaines. Nous lui disons ici et maintenant notre profonde reconnaissance.

Monseigneur Nourrichard, dans son homélie, a exprimé le grand bonheur d'entourer, chaque année, les Sœurs dans la prière et l'amitié. Il a mis l'accent sur la force de leur témoignage de vie qui est pour nous, chrétiens, un véritable appel à répondre aux commandements de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Il rend ainsi grâce pour tout ce que les Sœurs réalisent dans les différentes communautés en rendant crédible notre foi chrétienne, en faisant naître une espérance, en permettant par leur mission de se rendre au – delà des frontières sans jamais oublier le territoire où elles demeurent.

Oui, renchérit sœur Hélène, nous sommes tout à la joie et à l'action de grâce pour ces vies offertes, voilà 60 ans, au service de l'Église, de notre famille religieuse et du monde.

Corinne Barrandon

Éloge de la marche

La Pastorale du Tourisme et des Loisirs organise régulièrement des marches, randonnées, pèlerinages. La responsable diocésaine en fait, ici, l'éloge.

Chaque marcheur vit une expérience unique (J.C. Rufin). Aujourd'hui, la marche ou la randonnée est dans l'air du temps. Ralentir, se ressourcer, s'élever, s'émerveiller, s'engager... Tous les verbes associés à la marche sont incitatifs et font rêver. De la marche méditative à celle qui guérit, de la ballade nature à la contemplation de la Création, des sentiers de randonnée aux chemins de pèlerinage, tout chemin est bon pour marcher... « Tout marcheur, par une expérience de silence prolongé, est disposé à l'expérience intérieure ».

Quand notre corps commence à se transformer, que les repères de notre esprit changent... nous voilà vraiment en route. Dépouillé, vulnérable, ouvert à l'émerveillement et aux autres. La marche ouvre à une autre temporalité, un rythme ralenti par rapport à celui de nos vies modernes. Au départ, il est essentiel de se désencombrer et de choisir le dépouillement. Physiquement et psychiquement, la mise en marche nécessite cet effort de s'alléger.

Nous devenons volontairement vulnérables et ainsi ouverts aux vraies rencontres, à celles que nous ne ferons jamais dans notre quotidien où le plus souvent, on se côtoie sans se voir. Déjà on se rencontre soi-même, ce qui est souvent une découverte. Les échanges que provoquent les rencontres de hasard, le compagnonnage pour une ou deux étapes, nous étonnent et nous enrichissent. Échanges, partages, solidarités font partie de l'expérience. La marche peut aider à préciser un projet de vie, à mûrir une décision... Certains se seront ressourcés, physiquement, spirituellement, d'autres se réjouiront simplement de la beauté des paysages et des monuments visités, de l'intensité de l'aventure humaine collective qu'ils ont traversée.

Isabelle Carpentier

Source Pèlerin « Marcher en quête de sens »



« Seigneur Jésus, toi qui es lumière du monde.

Nous te rendons grâce pour nos églises de pierre, Lumineuses sentinelles de l'invisible au cœur de nos villes et de nos villages.

Nous te rendons grâce pour la beauté et la paix qu'elles offrent, gracieusement.

Nous te rendons grâce pour les communautés qui les ont bâties et qui les animent.

Donne-nous de scintiller, au cœur des multiples nuits de l'existence, des mille lueurs de ta douce présence. Amen ! »

Père Gilles Drouin (la nuit des églises 2014)

Quelques livres conseillés :

- › « Marcher » Ed. Belfond
- › « Un chemin d'étoiles » Ed. Orion
- › « Vers Compostelle, drôles de rencontres » Ed. Transboréal
- › « Sur un chemin de conversion » Ed. Téqui
- › « Lorsque la marche devient démarche » Ed. M. Roussy
- › Associations « Les chemins de St Jacques » et « Les chemins de St Michel »

Le mobilier de nos églises

Un membre de l'équipe diocésaine de la Pastorale du Tourisme nous explique le sens et l'évolution historique des mobiliers que nous trouvons dans nos églises.

Si les visiteurs de nos églises connaissent la raison de leur construction, croyants ou pas, un certain nombre posent des questions sur le « mobilier » qu'elles contiennent : autels, ambons, fonts baptismaux... et on oublie parfois leur histoire et les changements.

Spécificité chrétienne, les fonts baptismaux nous accueillent dès l'entrée occidentale, qui est celle des fidèles. Ces fonts baptismaux, circulaires ou octogonaux (8 étant le chiffre de la Résurrection), ont remplacé la piscine des baptistères, lorsque Charlemagne a fortement insisté pour que le baptême ne soit plus réservé aux adultes mais administré aussi aux enfants en bas âge.

Au bout de la nef, le visiteur se trouve face à deux autels et un ou deux ambons.

Le sens de l'autel se rattache de façon évidente au « sacrifice », celui de l'eucharistie étant évidemment purement chrétien. On a rapidement abandonné la pratique des premiers chrétiens couchés autour de la Table...

L'autel définit le sanctuaire et l'aménagement liturgique autour de lui. Orienté vers les fidèles aux origines, comme depuis Vatican II, il a ensuite été tourné vers le soleil levant au XI^{ème} et XII^{ème} siècle, à une date difficile à préciser.

En même temps, le nombre d'autels a augmenté selon l'importance des édifices et le nombre de fidèles. Du coup, l'autel principal est devenu l'autel majeur, dans l'axe de la nef réservée



aux fidèles et surélevé pour que ceux-ci puissent mieux suivre le déroulement de l'eucharistie. Chose qui s'est compliquée quand on a clôturé la partie sanctuaire de l'église, jusqu'au Concile de Trente qui a voulu réassocier, en quelque sorte, les fidèles à l'eucharistie. Entre deux on a, à la demande pressante de ceux-ci, créé le geste de l'Élévation.

Un tabernacle qui permet de conserver les "Saintes Espèces", a succédé à une sorte de réserve

suspendue... mesure bassement matérielle pour les mettre à l'abri d'animaux nuisibles et sans éducation chrétienne.

Du même coup, les jubés qui fermaient le chœur devant la nef ont la plupart du temps disparu, entre le XVII^{ème} et le XVIII^{ème} siècle. Il en reste parfois la « poutre de gloire » qui le surmontait, portant le Christ en Croix entouré de sa Mère et de Jean. Si vous regardez, ces trois statues sont soit placées sur une poutre transversale devant l'autel, soit au mur au-dessus de celui-ci.

Du même coup, on avait supprimé l'espace de prédication que surmontait le jubé et qui lui-même remplaçait l'ambon primitif. Pour des raisons acoustiques, on a alors créé la chaire... aujourd'hui abandonnée... pour les ambons !, de part et d'autre de l'autel et en avant de celui-ci. Le premier ambon destiné à la prédication était au milieu de la nef, au bout d'une allée surélevée. La sono n'est pas toujours extra mais elle évite certaines gymnastiques au clergé d'aujourd'hui !

Danielle Morin

La Nuit des églises

Chaque année, deux manifestations sont liées : la Nuit des églises et la Nuit des retables. Un membre de l'équipe nous en parle.

« La Nuit des églises vise à dynamiser les clochers, la plupart du temps fermés et les ouvrir à une expérience artistique et culturelle inédite. La beauté de ce rendez-vous nocturne repose sur la conjonction de toutes ces énergies pour animer une église et en favoriser le mystère... ».

Initiative lancée pour la première fois en 2011, par la Conférence des Évêques de France, La Nuit des églises propose d'ouvrir, à la lueur de la nuit, les portes de nos plus belles églises rurales, afin de découvrir autrement ces lieux de vie, d'échange et de contemplation...

Illuminations, visites guidées, concerts, expositions, lectures, ou même prières : autant d'animations qu'il sera possible de découvrir à la tombée de la nuit dans les églises de nos villes et villages participants.

Sur tout le territoire, chaque année, quelque six cents églises et chapelles accueillent des visiteurs, de nuit, pour leur faire entrevoir sous un nouveau jour, les richesses qu'elle renferme. Souhaitant renforcer le sentiment d'un patrimoine local commun, la Nuit des églises est un événement national qui mobilise chaque église participante dans un engouement de partage.

Dans le souhait de faire vivre une expérience unique, la Nuit des églises convie chaque habitant à visiter leur église locale dans une ambiance nocturne et artistique. Dépassant le cercle de la communauté chrétienne, cette manifestation souhaite instituer, depuis presque dix ans, un rendez-vous estival où chacun est libre de franchir le seuil de l'édifice pour partager un moment de sérénité et d'émerveillement !

Dans le diocèse d'Évreux : deux manifestations, cinq églises ouvertes !

- › Le 29 juin : Nuit des retables (voir ci-dessous)
- › Dimanche 30 juin : église de Bois Le Roy à 21h30. Thème "Marie, la femme la plus célèbre du monde".
- › Le 5 juillet : Concert à 21h et expo photo à l'église Saint Ouen du Thuit-Signol. Entrée libre.

Stéphane Levert

C'est l'été, des églises ouvrent leurs portes

Du 1^{er} au 15 juillet :

- Iville : tous les jours de 10h-18h
- Ville sur Le Neubourg : les samedi-dimanche-lundi de 10h à 17h30
- St Aubin d'Ecrosville : tous les jours 14h-18h
- Crosville La Vieille : tous les jours 10h-18h
- Quittebeuf : tous les dimanches 9h-12h
- N-D de Louviers : visites « à la carte » les mardi et vendredi, 15h à 17h, juillet-août.

AMIS DES MONUMENTS ET SITES DE L'EURE
BP 90589 27005 EVREUX CEDEX 04 - 06 34 94 80 82 - info@amis-ams.fr - www.amis-ams.fr

8^e NUIT DES RETABLES - SAMEDI 29 JUIN 2019
Sur le plateau de Saint-André, entre Evreux et Nonancourt

**Eglises Saint-Laudulphe de Chavigny-Bailleul
Saint-Germain de Marcilly-la-Campagne
et Saint-Barthélemy de Thomer-La-Sôgne**



Rendez-vous à votre choix dans l'une des trois églises pour la première visite.
Chaque animation a lieu 3 fois et vous pouvez ainsi aller de l'une à l'autre
Présentations à 20h30, 21h30 et 22h30
Parcours libre – visites commentées et gratuites des églises

Rencontre avec Joseph Thouvenel

Le 24 mai, les AFC (Associations Familiales Catholiques) ont invité Joseph Thouvenel, vice-président de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens (CFTC), à donner une conférence à Louviers. Un auditeur attentif nous fait part de quelques sujets abordés.

Devant plus de cinquante personnes réunies à la salle du Rempart, Joseph Thouvenel a abordé plusieurs des grands problèmes de notre société, avec l'éclairage de la doctrine sociale de l'Église qui, bien que proclamée à la fin du 19^{ème} siècle, ne cesse d'être actualisée, et d'actualité.

Pour faire comprendre son engagement, Joseph Thouvenel a évoqué son enfance dans une famille heureuse de sept enfants (dont il était le dernier), le dévouement de son père, médecin, auprès des ouvriers. Son « peu de goût pour les études » a conduit le jeune Joseph à entrer tôt dans le monde du travail, comme « homme de ménage, une vraie leçon de vie » dit-il. En résumé, le travail, c'est la dignité de la personne, tout dépend de la finalité qu'on lui donne.

Son service militaire dans les commandos parachutistes lui a appris la solidarité. Son contact avec la Bourse, « garçon de recettes » auprès d'un agent de change avant de poursuivre une carrière de dix ans pour finalement siéger à l'Autorité des marchés financiers, lui a appris une autre leçon : « La vraie cause des crises financières et humaines, c'est la cupidité... on oublie l'essentiel : le service des autres et le bien commun ».

« Travailler » a dit le vice-président de la CFTC, syndicat qui revendique ses racines chrétiennes mais est totalement laïc, « c'est d'abord participer au bien commun... devenir co-créateur, ce qui nous met à la hauteur de Dieu ». Déjà, a-t-il rappelé, Saint Thomas d'Aquin, au 13^{ème} siècle, disait que « Chacun, par son labeur, doit pouvoir vivre avec sa famille et épargner ». Difficile de nos jours, par exemple « pour un Éthiopien qui gagne 23 € par mois



en fabriquant des vêtements pour nos grandes marques »...

« La doctrine sociale de l'Église », affirme Joseph Thouvenel, « c'est la personne avant le capital ». Et de dénoncer la gestion de services et d'entreprises par la pression, pour des résultats à court terme. Quant à la famille, « le creuset, le terreau d'une société... on est en train de la détruire sciemment ». Et de regretter que les Caisses d'Allocations Familiales, gérées par l'État, financent bien d'autres secteurs que les familles !

Quant à la solidarité, intergénérationnelle, elle doit continuer d'exister. « La société, en France, donne déjà énormément... toute personne qui y naît est déjà héritière ». Non au revenu universel, sans contrepartie, mais oui à un revenu d'éducation parentale. Et « tous travailleurs ! », ce terme incluant salariés, travailleurs indépendants, professions libérales et chefs d'entreprises ; et « que chacun, par son travail, puisse vivre dignement ».

Dominique Morin

Week - end œcuménique

Un membre du Comité de Jumelage Evreux-Salisbury nous partage le contenu de cette rencontre sur le thème des vocations, du 31 mai au 2 juin dernier.

Depuis de nombreuses années, nous cheminons avec nos frères Anglicans du diocèse de Salisbury. Cette année, nous étions accueillis à la paroisse de Colehill près de Poole.

Le matin du 31 mai, après un accueil chaleureux de nos hôtes autour d'une tasse de thé ou de café, nous étions invités à une présentation de Suzanne Pattle, Réverend chargée des vocations. Elle débute son exposé : Quelle est ma vocation ? Que veux-tu que je fasse ? Comment peut-on savoir qu'il s'agit de l'appel de Dieu ? Autant de questionnement sur l'appel intérieur, les dons et les potentialités que chacun possède. Dans le diocèse de Salisbury, il existe toute une gamme de ministères pour les laïcs. Elle évoque le parcours de trois années de séminaire au Sarum Collège pour les prêtres, en insistant sur le discernement qui doit être un long et sérieux processus reposant tout autant sur le comportement relationnel de la personne et ses aptitudes.

L'évêque Nicholas Holtam clôturait la matinée en partant d'un tableau de Constable illustrant la Cathédrale de Salisbury. En s'appuyant sur les nuages sombres du tableau, il développe trois points ; le premier sur le comportement de l'Eglise à propos des abus sexuels, le deuxième sur la situation du Royaume Uni vis-à-vis du Brexit, puis son inquiétude sur la prise en compte de la situation climatique de notre maison commune. S'appuyant sur l'arc en ciel traversant le tableau de Constable, il y voit des raisons d'espérer. Puis il prenait du temps en répondant à quelques questions sur comment faire pousser les différents ministères.

L'après-midi était consacré au « Rural Hope » et les quatre piliers de la mission et de la croissance dans l'Eglise rurale.



Le 1^{er} juin, nous allions à Creekmoor sur des témoignages qui répondent à l'Appel de Dieu de ramasser « la moisson des gens ». Toute la journée était basée sur des exemples pratiques mis en place dans cette paroisse. A St Michaël Church, il s'agissait de montrer l'implantation (à l'image de la greffe) d'une nouvelle équipe pour redonner vie avec ses membres à une paroisse en difficulté.

Le 2 juin, nous visitons un endroit magnifique, Milton Abbey, où nous attendait l'Evêque Karen pour un exposé échange sur les ministères laïcs. La matinée se poursuivait par une marche vers une petite chapelle afin d'assister à une célébration. Il était temps pour nous de rejoindre Portsmouth pour le bateau du retour.

Il m'est impossible ici de décrire les riches moments vécus ensemble tant par l'accueil que la qualité du contenu des échanges. Nous avons convenu d'ores et déjà de proposer un retour d'expérience avec le diocèse d'Evreux.

Nicolas Pelcat

Mouvements

De nombreux catholiques se regroupent en associations ou mouvements d'apostolat. La déléguée diocésaine nous dit quelle est sa mission.

Ces associations sont diverses parce que les dons de l'Esprit (charismes) sont multiples. Chacune d'entre elles développe, avec des objectifs et des pédagogies propres, un aspect particulier de la mission de l'Église en fonction d'un groupe social, d'un aspect de la vie ou d'une tradition spirituelle : l'éducation, la formation, les enfants et jeunes, la famille, la spiritualité, la solidarité, la santé, la vie économique et professionnelle, la culture.

Une association de fidèles relève de *Christifideles Laici*, l'exhortation apostolique de saint Jean-Paul II (1988) sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde.

Cette exhortation définit des critères d'ecclésialité que l'évêque résume ainsi : « Appel à la sainteté des fidèles et service de la vocation baptismale de tous les laïcs ; participation à l'annonce de l'Évangile dans tous les milieux et dans une pluralité d'expression, en communion avec le pape et les évêques ; transmission du contenu de la foi, en considérant que, même si tout le Credo n'est pas forcément compris, il doit être transmis dans sa totalité ; attention aux questions sociétales, pour servir notamment les plus fragiles et les plus pauvres. » Ces critères, insiste-t-il, « sont indissociables et doivent être perçus comme une charte ; ils laissent une grande liberté aux fidèles et leur permettent une polyphonie d'engagements ».

Il s'agit donc pour notre évêque de veiller à défendre ce droit des fidèles de façon à ce que les fidèles puissent s'associer librement. Mais



de veiller aussi à ce que les mouvements ou groupes divers soient bien en communion avec la mission de l'Église. Les critères d'ecclésialité sont là pour aider cette vigilance.

Pour tous les évêques, cette vigilance doit s'exercer. Ce peut être par les DEMAF (Délégués épiscopaux aux mouvements et associations de fidèles et aux Délégués au Renouveau). En septembre 2018, j'ai été appelée par notre évêque à être déléguée

diocésaine. Dans notre diocèse, nous comptons une quarantaine de mouvements.

Ma mission est d'accompagner ces mouvements et associations de fidèles, d'accueillir et de faire connaître les attentes et les propositions des mouvements qui contribuent à la vitalité de l'Église diocésaine : informations, rencontres, rassemblements, temps forts.

- › Pour être à l'écoute de leurs richesses et de leurs difficultés
- › Pour les aider dans la réalisation de leurs projets
- › Pour soutenir le dynamisme évangélique vécu au sein de chaque mouvement et de leur permettre de se rencontrer par pôles
- › Pour les aider à créer des liens avec les services.

Témoigner : rendre compte à l'Église diocésaine de la réalité des mouvements et de ce qui se vit concrètement.

Christiane Dalion

La vérité

Quand Jésus nous dit que « l'Esprit Saint nous conduira vers la vérité tout entière »¹, de quelle vérité parle-t-il ? Pour beaucoup, en effet, la vérité, c'est la loi de Dieu, gravée dans la pierre, immuable, intangible, universelle. Certains vont la défendre, comme un trésor toujours menacé, en l'enterrant sous un amas de définitions et de règles protectrices ; d'autres chercheront à la promouvoir à grand renfort de manifestations bruyantes et de discours bavards. Mais est-ce bien à nous qu'il revient de défendre la vérité et de la propager ? C'est elle qui nous défend contre nous-mêmes et se répand en nous et autour de nous.

La vérité, c'est la vérité de Dieu, Son amour et Sa miséricorde pour nous, Son dessein de nous recréer dans le Christ, Son Fils. L'Esprit que Jésus nous envoie, quand il retourne à son Père, insuffle en nous l'amour qui fait des Trois un seul Dieu.

Nous regardons alors les êtres, les choses, les situations, les événements, avec le regard de Dieu ; nous référons tout à sa source, le cœur de Dieu ; nous mettons tout en perspective avec « ce qui doit venir »¹, le Royaume instauré par le Christ, dans sa vie, sa mort et sa résurrection.

La vérité ne tombe pas toute faite du ciel, elle advient de la rencontre du Christ, donc de ses membres, nous, avec le monde, notre humanité. Cette rencontre/relation nous révèle



Image sous licence par Depositphotos.co@bernardoljpp

qui est le Père, quel est Son dessein et quelles sont, de ce fait, notre vocation présente et notre destinée ultime. Le rejet du monde n'est pas une attitude chrétienne, pas plus, d'ailleurs, qu'un prosélytisme tapageur. La vérité de Dieu, qui naît et se déploie progressivement dans le cœur habité et mû par l'Esprit, rend humble, libre, pacifié, disponible, respectueux ; elle est contagieuse et invite l'autre à se tourner vers Dieu à Qui elle rend gloire.

Frère Paul Emmanuel

1 Évangile du dimanche de la Trinité : Jean 16, 12-15

Jeunes hospitaliers

Un week-end fraternel avant de se retrouver, pour certains, à Lourdes cet été. Les jeunes hospitaliers étaient en week-end au Sanctuaire Notre-Dame de Montligeon, dans l'Orne, les 4 et 5 mai dernier. L'une d'entre elles raconte.



Comme chaque année, le groupe des 18-30 ans de l'Hospitalité Notre-Dame d'Évreux aime se retrouver pour un week-end de partage, d'échange et aussi un peu de sport ! Le samedi matin, la vingtaine de jeunes présents ont entrepris une randonnée de 17 kilomètres à travers le Perche : forêt, champs, villages. Que de beaux paysages pour se ressourcer et discuter

entre amis. La randonnée fut plus courte que prévu, la météo n'étant pas favorable.

La journée s'est poursuivie dans les très belles maisons d'hôtes rénovées par le sanctuaire : jeux de société, discussion et réflexion sur le planning de l'année. Les jeunes ont profité d'être tous ensemble pour réfléchir à leur mission d'hospitalier tout au long de l'année.

Le Père Ludovic Bazin, aumônier de l'Hospitalité, a rejoint le groupe pour la soirée et la journée de dimanche. Avant la messe dominicale, un frère de la communauté Saint-Martin a pris le temps de partager un temps spirituel avec le groupe. Le sanctuaire accueille régulièrement des personnes atteintes de burn-out, de dépression, de souffrance au travail. La majorité du groupe étant de jeunes professionnels, c'était l'occasion de se poser des questions sur son quotidien dans son travail et son avenir professionnel.

Après un repas chaleureusement partagé, chacun est reparti (aux quatre coins de la Normandie et plus !) avant de se retrouver cet été pour le pèlerinage diocésain qui aura lieu du 21 au 27 juillet.

Alice Pattyn

Messes et adorations pour les vocations

- › Évreux : 1^{er} jeudi du mois, 18 h 30, chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine.
- › Louviers : messe le samedi à 9 h suivie de l'adoration jusqu'à 10 h.
- › Bernay : messe le lundi à 18 h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18 h 30 adoration à 17 h 30.

Contact : monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

12 au 21 juillet

Camp Collégiens MRJC

à Tourville sur Pont Audemer.

Contact : eure@mrjc.org

13 au 27 juillet

Camp Lycéens MRJC

à Briouze.

Contact : eure@mrjc.org

30 juillet au 12 août (8-11 ans)

› **30 juillet au 19 août (12-15 ans)**

Colonie Katorin

A Saint Jean de Monts (Vendée).

Contact : Père Jérôme Payre
06 03 31 83 53

perejeromepayre@gmail.com
Katorin.com

Distinction rare

Extrait du journal " Paris-Normandie " du 21 mai 2019.

Le Troncq : distinction rare pour l'aumônier des sapeurs-pompiers.

Aumônier des sapeurs-pompiers de l'Eure depuis qu'il a été ordonné diacre permanent, à La Saussaye en juin 2002, Pascal Richer a reçu une distinction rare ce week-end, lors de l'assemblée générale de la Fédération nationale des anciens sapeurs-pompiers de Paris, qui se tenait à Saint-Victoret, près de Marignane (13).



été élevé au grand honorariat pour quarante-cinq ans de service dans les amicales des anciens sapeurs-pompiers de Paris. C'est la plus haute distinction dans cette corporation : « J'ai effectué mon service national chez les sapeurs-pompiers de Paris en 1968 et 1969 et j'ai rejoint l'amicale en 1972 » indique le médaillé. Pascal Richer fait toujours partie de l'Université Populaire du Neubourg, dont il a longtemps été vice-président. Aujourd'hui retiré

Figure locale du plateau du Neubourg et conseiller municipal du Troncq pendant vingt-cinq ans, dont sept comme adjoint au maire, il a

à Verneuil d'Avre-et-d'Iton, l'aumônier des sapeurs-pompiers de l'Eure compte quarante-sept ans de bons et loyaux services !

Réviser dans le silence monastique

Extrait du journal " Paris-Normandie " du 4 juin 2019.

Loin de l'effervescence du monde moderne, des étudiants s'isolent à l'abbaye pour pouvoir se préparer sereinement à leurs examens.

C'est dans l'enceinte de l'abbaye Notre-Dame du Bec-Hellouin que le père Abbé Paul-Emmanuel et le frère hôtelier confirment l'insolite demande à laquelle ils sont de plus en plus souvent soumis : des étudiants, voire des lycéens, choisissent la quiétude du site pour y préparer leurs examens.

Généralement, les médiathèques ou les bibliothèques sont privilégiées par les « bachoteurs ». Mais pas seulement. Depuis quelques mois, la maison des hôtes de l'abbaye a été occupée par des dizaines d'étudiants, en vue des périodes d'examen.

« Le Bec-Hellouin et son abbaye constituent un

lieu idéal pour ne pas être distrait, argumente le père abbé. Il n'y a pas de « tentation » ici, pas de cinéma par exemple. Ici, ils sont astreints à travailler et ils apprécient le cadre. Ça les rend productifs. Souvent, ce sont des parents croyants qui prennent l'initiative d'envoyer leurs enfants chez nous. Les étudiants ont l'air d'apprécier le calme et le cadre, puisque la plupart reviennent. » s'exclame le père Abbé en riant.

Le frère hôtelier met en avant les liens qui se créent entre les jeunes qui révisent à l'abbaye. « Ce qui est fascinant, c'est que la plupart du temps les étudiants ne se connaissent pas. Dans la maison des hôtes, ils déplacent des chaises et des tables, parlent et tissent des liens. Ils arrivent à créer un climat de travail » se félicite-t-il.

Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ?

Une présentation du nouvel ouvrage du Conseil permanent de la Conférence des Evêques de France s'impose.



Le livre « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? » (Ps 8, 5) offre – sans prétendre à l'exhaustivité – à tout catholique et à toute personne désireuse la possibilité de découvrir l'essentiel des fondements de l'anthropologie catholique.

Ces éléments d'anthropologie se veulent être des outils pour prendre de la hauteur au cœur des débats qui peuvent traverser la société française, notamment à la faveur de la révision des lois de bioéthique. Sans entrer dans des questions qui pourraient

porter à polémiques, cet ouvrage n'évite pas les difficultés. Il entre avec réalisme au cœur des questions que porte l'homme et n'occulte pas les délicats équilibres à trouver aujourd'hui pour que l'homme tienne toute sa place dans notre temps.

Cet ouvrage est une invitation à la réflexion et à la responsabilité que les évêques suscitent à travers ces lignes.

Lancée à cette occasion, la rubrique "anthropologie.catholique.fr" est destinée à s'étoffer au fil des semaines. Elle offre aux lecteurs la possibilité de prolonger la réflexion en l'enrichissant de multiples manières : par des vidéos, des textes de références, mais aussi des questions afin d'aider ceux qui le souhaitent à échanger et approfondir les thématiques de l'ouvrage.

Un petit texte essentiel, concis et lumineux pour poser et comprendre les bases d'une anthropologie catholique finalement bien ignorée aujourd'hui. Et comme l'énonce Monseigneur Aupetit, préfacier de ce livre, « l'oubli de Dieu, l'estompement de la conscience de l'éternité dans le cœur de l'homme, entraînent l'effacement de la dignité humaine ». Une réflexion absolument nécessaire.

Dossier de Presse

*Éditions Cerf, Bayard, Mame
Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux*

Les Eglises, les migrants et les réfugiés

Réalisé par le Service national de la Pastorale des Migrants et des Gens du voyage, cet ouvrage rassemble trente-cinq textes rédigés par les Églises chrétiennes de pays différents, pour signifier leurs questions et leurs réserves face aux nouvelles législations des États. Le commentaire de Geneviève Medevielle souligne comment l'accueil de l'autre constitue à la fois un enjeu au plan humain, mais également théologique.

Tout mais pas ça

DVD - Durée 87 mn

Tommaso, la cinquantaine, est un chirurgien reconnu. Avec son épouse Carla, ils ont élevé leur fille Bianca et leur fils Andréa dans un esprit laïciste. Or voilà qu'Andréa annonce son intention de devenir prêtre. C'en est trop ! Tommaso décide d'enquêter afin d'en savoir plus sur ce prêtre particulier qui a retourné Andréa, bien décidé à le « libérer » de son influence.

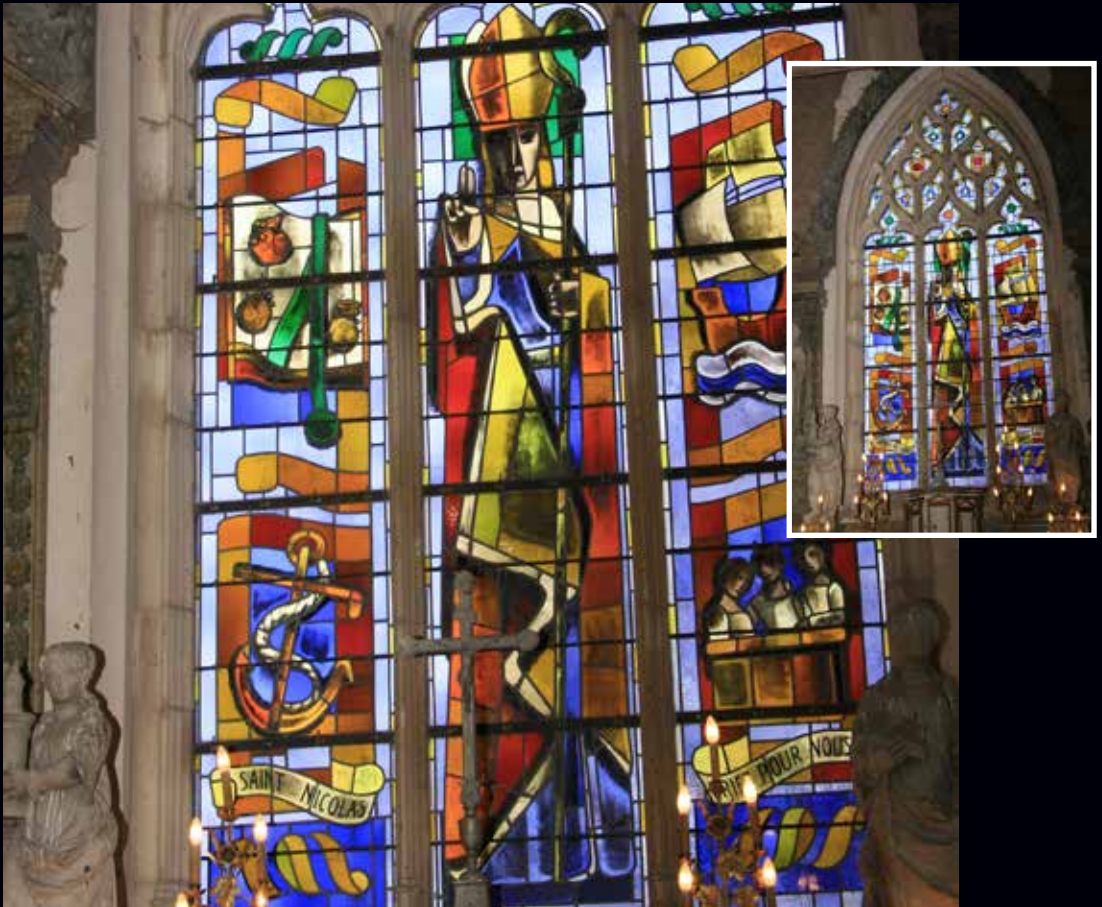
**Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35**

MONOGRAMMES ET SYMBOLES : L'ANCRE

« L'ancre est un symbole du christianisme primitif. »

« L'ancre symbolisait l'espérance mais aussi la fermeté dans la foi, la conscience, la pauvreté et les tribulations et le salut. »

« L'ancre est une des trois représentations des vertus théologiques, avec le cœur et la croix ; elle symbolise l'espérance tandis que les autres figurent la charité et la foi. »



L'ancre est bien présente dans la lancette gauche de cette verrière du XX^e siècle, dédiée à saint Nicolas, à Sébécourt.

Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources :

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ancre_\(symbole\)#Annexes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ancre_(symbole)#Annexes)
- <http://guichetdusavoir.org/viewtopic.php?t=66457&view=print>

Père Jacques Désiré Laval

Apôtre des Mauriciens (1803 - 1864)

Faisons ce que nous pouvons et le Bon Dieu fera le reste.

J'ai choisi, à la veille des vacances, de vous parler du Père Laval. Le pèlerinage annuel du 15 septembre, rassemble à Pinterville des croyants de tous horizons, mauriciens et normands. Cette année sera exceptionnelle puisque la procession se fera avec les reliques du Bienheureux.



Sur le site du diocèse vous pouvez découvrir qui est le Père Laval et avoir des renseignements sur le pèlerinage du 15 septembre dans l'agenda du site internet : evreux.catholique.fr ou en flashant le QRC.

La vie du Père Laval, né à Croth, dans l'Eure, est surtout empli de l'amour des autres. Remettre l'homme debout est ce qui l'a habité toute sa vie.

De Croth à l'Île Maurice, en passant par St André de l'Eure, Ivry-la-Bataille et Pinterville, il n'a eu de cesse de mettre son prochain au centre de sa vie.

À l'Île Maurice, l'esclavage vient d'être aboli. Les libertés accordées désorientent les ex-esclaves qui se sentent abandonnés. Le Père Laval va les traiter comme ses frères, leur rendant la dignité d'homme, malgré de fortes oppositions locales. Il apprend leur langue et rédige pour eux un catéchisme en créole.

Il les soigne et les enrichit peu à peu des sacrements du baptême, de l'eucharistie, du mariage et les invite à prier Marie. Il devient l'Apôtre des Mauriciens sans différence pour les races et les religions si diverses en cette île.

En avril 1979, à Rome, Jacques-Désiré Laval est déclaré Bienheureux par le Pape St Jean-Paul II. Jacques-Désiré Laval est vénéré à l'Île Maurice.

Jacotte Faivre du Paigre

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070

ISSN : 0295-1282

Dépôt légal n° 18471

3^{ème} trimestre 2019

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :

Confirmation@
Isabelle Nicolas

Photos :

©EE : p. 3 - ©Isabelle Nicolas : p. 6

©Hélène Nisseron : p. 7

©Maxime Schenckery : p. 21

©François Ragot : p. 22 et 23

©Yvette Delacour : p. 24

©Isabelle Carpentier : p. 25, 26

©Dominique Morin : p. 29

©Roland Brière : p. 30 - ©Alice Pattyn : p. 33

Calendrier de Rédaction

n° 85 - Septembre : 20 juin
n° 86 - Octobre : 5 septembre

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 2 juillet
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

Prière d'un touriste

Me voici devant Toi, Seigneur, pourquoi ?
Je ne sais pas très bien. L'église était ouverte...
Je suis entré... J'ai fait le tour... et puis j'ai pensé à Toi.
Ou c'est peut-être Toi, qui m'a fait un petit signe discret
mais amical. Alors que dire ?

Oh ! Peut-être rien. Simplement passer quelques instants
devant Toi, puisque j'ai le temps, je suis touriste.
Alors je peux bien prendre quelques instants.

Oui, réveille en moi ta présence, ton amour,
ta joie, ta fidélité, ton pardon.
Moi, j'en profite pour te dire tout ce que j'ai au fond du cœur :
mes joies... mes espérances... mes soucis...
mes inquiétudes... mes peines.... mes échecs....

Oui, je te confie tout ce que je suis,
tout ce que je voudrais être.

Je te confie aussi ceux que j'aime...
Ceux que j'ai beaucoup de mal à aimer...
Je te confie le monde : ses grandeurs, et ses misères.

Tu vois, Seigneur ! ça fait du bien de prendre un petit moment
pour se rencontrer, pour se parler.
Au fond, ce n'est pas si compliqué que ça de parler avec Toi.
J'essaierai, même quand je ne serai plus touriste,
de recommencer, de causer avec Toi.

Seigneur, je te dis " au revoir "
Parce qu'un touriste,
ça ne reste pas longtemps à la même place,
Sinon, on n'est plus touriste.